3. Lorsqu'on les fait mal...
4. Lorsqu'on néglige la prière, les sacrements, l'oraison...
5. N'ayant plus de force, l'âme rampe sur la terre, ne pense qu'à la terre et qu'aux choses de la terre.
6. Peu à peu le ciel et l'enfer ne sont plus rien pour elle; quel malheur! quel signe de réprobation!
7. Que cet état doit paraître funeste à celui qui a encore de la foi!

---

499. — Samedi matin.

Mère de Jésus-Christ, Mère du Créateur.

1. C'est vraiment de Marie qu'est né Jésus, notre aimable Rédempteur...
2. Mère de celui qui, avec le Père et le Saint-Esprit, a créé le monde...
3. C'est elle qui, par l'opération du Saint-Esprit, a conçu et mis au monde notre Rédempteur...
4. Que cette qualité la rend puissante auprès de son Fils tout-puissant!
5. Demandez, ma mère, disait Salomon à Bethsabée, je ne puis rien vous refuser.
6. Qu'est-ce que Jésus-Christ peut refuser à Marie, sa bonne et tendre Mère?
7. Qu'est-ce que Marie peut refuser à un chrétien, à un religieux?...

---

500. — Samedi soir.

J'ai espéré en vous, Seigneur, je ne serai pas confondu.
(Ps. XXX, 2.)

Les pauvres enfants que nous élevons ont grand besoin qu'on leur apprenne à mettre leur confiance en Dieu. Tâchons donc de graver bien avant dans leurs cœurs les pensées suivantes :

1. Celui qui se confie en Dieu ne craint rien.
2. Il est tranquille dans les persécutions...
3. Il navigue sans inquiétude, parce que Dieu est son pilote, son conducteur.
4. Il dort paisiblement à l'ombre de sa providence.
5. Il se repose sur les soins de sa providence.
6. Il compte sur ses promesses.

7. Il croit à ces paroles : Ne vous inquiétez pas du lendemain...
8. Celui qui nourrit les oiseaux du ciel n'abandonne pas ses propres enfants.
9. Celui qui pourvoit même aux besoins de ses ennemis ne délaissera jamais ceux qui le servent.
10. L'Écriture sainte est pleine de passages qui confirment cette vérité.

SEPTIÈME SEMAINE APRÈS LA PENTECOTE

501. — Dimanche matin.

« *Gardez-vous des faux prophètes.* » (S. Matth., VII, 15.)

1. Les faux prophètes sont ceux qui prêchent le mensonge, qui détournent du bien.
2. Ce sont les hérétiques qui prêchent l'erreur...
3. Ce sont les prédicateurs de mauvaises doctrines...
4. Ce sont ceux qui pervertissent la jeunesse...
5. Ce sont ceux qui mettent des coussins sous les coudes des pécheurs... c'est-à-dire les flatteries.
6. Ce sont les scandaleux.
7. Prenons garde de n'être pas de faux prophètes pour nos élèves.

---

502. — Dimanche soir.

« *Vous les connaîtrez à leurs fruits.* »
(S. Matth., VII, 16.)

1. La doctrine des faux prophètes est mauvaise.
2. Leurs mœurs sont peu réglées...
3. Leurs vertus ne sont que dissimulation.
4. Ils sont fiers, orgueilleux et opiniâtres...
5. Ils méprisent ceux qui ne se rendent pas à leurs vues...
6. Ils sont toujours opposés à ceux qui ont autorité sur eux...
7. Ils blâment tout, critiquent tout, sous prétexte de zèle...
8. Ils veulent tout réformer, excepté leur orgueil et leur conduite.
9. Si nous nous reconnaissons à ce portrait, tremblons et empressons-nous de nous corriger.

---

503. — Lundi matin.

« *Voici que je viens comme un voleur.* »
(Apoc., XVI, 15.)

1. La mort vient comme un voleur...
2. Elle n'avertit pas...
3. Elle vient lorsqu'on l'attend le moins... Jésus-Christ l'a dit... c'est donc une vérité...
4. Presque tous ceux que j'ai vus mourir croyaient avoir encore du temps à vivre...; elle me surprendra moi-même.
5. Je me ferai illusion comme les autres sur la proximité de ma mort...
6. Demander instamment à ceux qui m'entoureront de m'avertir que je vais mourir.

---

504. — Lundi soir.

« *Gardez-vous des faux prophètes.* » (S. Matth., VII, 15.)

Chacun trouve dans soi-même de faux prophètes.

1. Notre amour-propre est un faux prophète; il nous trompe en nous portant à nous rechercher nous-mêmes.
2. Notre orgueil est un faux prophète, nous portant à nous croire meilleurs que nous ne sommes...
3. Notre volonté propre est un faux prophète, nous détournant de celle de Dieu.
4. Notre sensualité est un faux prophète, nous portant à préférer les plaisirs du temps aux délices de l'éternité...
5. Nos fausses lumières dans les voies de Dieu sont de faux prophètes, parce qu'elles nous égarent...
6. Notre propre esprit est un faux prophète, parce qu'il nous détourne de l'obéissance.

---

505. — Mardi matin.

« *Gardez-vous des faux prophètes.* » (S. Matth., VII, 15.)

Le monde a ses faux prophètes; les communautés peuvent aussi en avoir; ce sont ceux

1. Qui professent le relâchement;
2. Qui portent au mépris des petites choses;
3. Qui blâment les fervents;

4. Qui font regarder le joug du Seigneur comme trop pesant, comme trop difficile à porter;
5. Qui parlent en faveur du monde et de ses maximes;
6. Qui portent les autres au murmure, au mécontentement, au découragement, par leurs paroles ou par leur conduite;
7. Qu'on examine leurs œuvres et on les reconnaîtra.

---

506. — Mardi soir.

« *Gardez-vous des faux prophètes.* » (S. Matth., VII, 15.)

Si nous avons en nous et à côté de nous de faux prophètes, nous en avons aussi de bons; ce sont :

1. Les bonnes pensées;
2. Les impulsions de la grâce;
3. Les bonnes lectures;
4. Les pieuses exhortations;
5. Les bons avis de ceux qui nous dirigent;
6. Les bons exemples dont nous sommes témoins.
7. Sommes-nous dociles à la voix de ces prophètes?...
8. Lesquels de ces prophètes écoutons-nous le plus volontiers?...

---

507. — Mercredi matin.

« *Tout bon arbre porte de bons fruits...* »
(S. Matth., VII, 17.)

1. Avons-nous porté des fruits de vie ou des fruits de mort, des fruits pour le ciel ou pour l'enfer?...
2. Depuis combien de temps Dieu ne vient-il pas chercher du fruit en nous?...
3. En a-t-il trouvé de bons?
4. Hélas! n'a-t-il pas eu la douleur de voir ses grâces stériles en nous?...
5. A-t-il trouvé autre chose que des fruits amers?...
6. Quand voulons-nous commencer à lui en offrir de bons?... Il est bien temps.
7. Que voulons-nous faire pour y parvenir?

---

508. — Mercredi soir.

« *Tout bon arbre porte de bons fruits.* » (S. Matth., VII, 17.)

Les bons fruits pour nous sont :
1. La régularité dans notre conduite;
2. L'assiduité à nos exercices;
3. L'attention et la ferveur dans nos prières;
4. L'esprit de foi dans nos emplois;
5. La pureté d'intention dans nos actions;
6. La pratique de la foi, de l'espérance et de la charité;
7. Le zèle pour l'éducation chrétienne de la jeunesse;
8. L'attention à éloigner les enfants de toute occasion de pécher et à ne leur donner que de bons exemples.

---

509. — Jeudi matin.

« *Sans moi vous ne pouvez rien faire.* » (S. Jean, XV, 5.)

1. Sans Jésus-Christ nous ne pouvons porter de bons fruits...
2. Il est le cep et nous sommes les branches...
3. La branche sèche dès qu'elle ne reçoit pas la sève du tronc, dès qu'elle en est séparée...
4. Restons donc unis à Jésus-Christ, si nous voulons que nos œuvres soient agréables à Dieu.
5. Oh! que nos œuvres seraient précieuses si, en recevant Jésus-Christ dans la sainte communion, nous le laissions agir selon toute l'étendue de sa bonne volonté pour nous!

---

510. — Jeudi soir.

« *Tout arbre qui ne porte pas de bon fruit, etc.* »
(S. Matth., VII, 19.)

Un chrétien sans bonnes œuvres, et à plus forte raison un religieux,
1. C'est un arbre sans fruits...
2. Il sera coupé et jeté au feu...
3. C'est une lampe sans huile et à demi éteinte...
4. C'est une terre digne d'abandon...
5. C'est un malade près de la mort...
6. C'est un homme qui est mort quoiqu'il paraisse vivant.

BV4813

511. — Vendredi matin.

« *Vous n'avez pu veiller une heure avec moi.* »
(S. Matth., XXVI, 40, 41.)

Se représenter Jésus-Christ à genoux :
1. Tantôt les yeux vers le ciel, tantôt le front sur la terre, priant son Père;
2. Se relevant, allant vers ses disciples, leur parlant avec bonté;
3. Ensuite retournant vers ses disciples, etc. etc.
4. Apprenons de son exemple où nous devons puiser la force dans nos faiblesses;
5. La résignation dans nos répugnances;
6. La victoire dans nos combats;
7. Comment nous devons persévérer dans la prière jusqu'à ce que nous nous sentions fortifiés, résignés, etc.

---

512 — Vendredi soir.

« *Tous ceux qui me disent : Seigneur.* »
(S. Matth., VII, 21.)

1. Le royaume des cieux ne consiste pas dans les paroles, mais dans les œuvres...
2. La prière est bien puissante, mais il ne faut pas que la conduite paralyse ses effets...
3. Jésus-Christ ne nous a pas sauvés par des paroles, mais par ses souffrances et par sa mort...
4. Les saints martyrs ne se sont pas contentés de dire : Je suis chrétien... Ils sont montés sur les échafauds...
5. Quelles sont nos œuvres?...
6. Qu'aurions-nous à présenter à Dieu, s'il nous appelait?
7. En vertu de quelles œuvres lui demanderions-nous le ciel?...

---

513. — Samedi matin.

Mère de la divine grâce.

1. C'est par Marie que nous viennent les grâces du salut.
2. Elle peut tout auprès de l'auteur de toutes les grâces.
3. Marie a été remplie de grâces dès sa conception immaculée.
4. Cette grâce a pris tous les jours de nouveaux accroissements par sa correspondance.

5. L'Ange la salue pleine de grâce.
6. Depuis cette époque, que de progrès n'a-t-elle pas faits, ayant vécu trente-trois ans avec Jésus-Christ!
7. Demandons-lui quelque part à cette abondance de grâces.
8. Coopérons fidèlement comme Marie à celles que nous recevrons par son entremise.

---

514. — Samedi soir.

Éloignez-vous du mal et faites le bien.
(Ps. XXXIII, 15.)

1. Dieu a confié une multitude de petits arbres à nos soins.
2. Nous devons cultiver leurs intelligences et leurs cœurs.
3. Nous devons les affermir dans la pratique du bien.
4. Nous efforcer de leur faire pousser de profondes racines, afin que le vent des passions et des mauvais exemples ne les renverse pas.
5. Quelle douce satisfaction pour nous, si un jour ces petites plantes portaient des fruits de salut!
6. Quelle gloire pour Dieu!
7. Quel bonheur pour nous!

HUITIÈME SEMAINE APRÈS LA PENTECOTE

515. — Dimanche matin.

Un homme riche avait un économe. (S. Luc, XVI, 1.)

1. Cet homme riche, c'est Dieu...
2. Nous sommes ses fermiers...
3. Le bien qu'il nous a confié, c'est sa grâce...
4. Quel usage en avons-nous fait?...
5. Le bien qu'il nous a confié, c'est notre âme...
6. Comment l'avons-nous cultivée?...
7. Grand sujet d'examen!

---

516. — Dimanche soir.

Un homme riche avait un économe. (S. Luc, XVI, 1.)

1. Tout vient de Dieu :
2. Notre âme avec ses facultés ;

3. Notre corps avec ses sens;
4. L'air que nous respirons;
5. Les aliments qui nous sustentent;
6. Les créatures qui nous servent;
7. Tout ce que nous voyons.
8. Il faudra rendre compte de l'usage que nous en aurons fait; du profit que nous en aurons tiré;
9. De la manière dont nous en aurons usé;
10. Des motifs pour lesquels nous en aurons usé.

---

517. Lundi matin.

L'homme recueillera ce qu'il aura semé.
(Gal., VI, 8.)

1. L'homme recueillera dans l'éternité ce qu'il aura semé dans le temps... péchés... vertus...
2. Telle vie, telle mort...
3. La mort sera bonne si la vie est sainte.
4. Elle sera mauvaise si la vie est mauvaise.
5. C'est une grande présomption de compter se convertir, se réformer au moment de la mort.
6. Rien de plus difficile que de faire une bonne mort après avoir vécu dans le péché.

---

518. — Lundi soir.

« Qu'est-ce que j'entends dire de vous? »
(S. Luc, XVI, 2.)

1. C'est un Dieu tout-puissant qui prononce cette parole...
2. Cette parole est adressée à un pécheur...
3. A un pécheur convaincu d'avoir mal fait...
4. A un pécheur qui ne peut échapper...
5. A un pécheur qui ne peut plus réparer le mal qu'il a fait, ni faire le bien qu'il a omis...
6. Imaginons-nous que cette parole nous est adressée à nous-mêmes... J'entends dire que vous n'êtes ni pieux, ni fervent, ni humble, ni résigné... J'entends dire que vous êtes pécheur et coupable de péchés que vous connaissez bien...
7. Pendant qu'il en est temps, préparons notre défense, afin qu'elle puisse être valable auprès du Seigneur à l'heure de notre mort.

519. — Mardi matin.

« On redemandera beaucoup à celui à qui on aura beaucoup donné. (S. Luc, XII, 48.)

1. Que n'avons-nous pas reçu de Dieu?
2. Grâces du Baptême et des autres Sacrements;
3. Grâces actuelles qui nous sollicitent au bien;
4. Grâce de la vocation et toutes celles qui en ont été la suite... prières... sacrements... inspirations...
5. Grâces spéciales et de pur choix de la part de Dieu...
6. Que répondrons-nous lorsqu'on nous en demandera compte?

---

520. — Mardi soir.

« Rendez compte de votre administration. » (S. Luc, XVI, 2.)

1. Le père de famille n'avertit pas du moment de son arrivée... Il nous dit seulement qu'il viendra.
2. Au contraire, il nous annonce qu'il viendra au moment qu'on ne s'y attendra pas...
3. Il compare sa venue aux artifices d'un voleur dont le but est de surprendre...
4. Il faut donc être toujours prêt...
5. Il n'est pas temps de se préparer à un long voyage lorsqu'il faut partir...
6. Que deviendra-t-on s'il faut partir sans provisions?...
7. Après avoir tant de fois expliqué cet Évangile aux enfants, quelle sera notre excuse si nous sommes en défaut?

---

521. — Mercredi matin.

« Rendez compte de votre administration. » (S. Luc, XVI, 2.)

1. Rien ne passe, rien ne se perd devant Dieu...
2. Ce qui semble passé retournera...
3. Ce qu'on a caché se révélera...
4. Ce qu'on n'a pas voulu dire à l'oreille d'un confesseur sera publié à la face de l'univers.
5. Ce qu'on a fait en secret sera publié sur les toits...

6. Le pécheur mourra, mais son péché ne mourra pas...
7. Un péché est bientôt commis, mais il n'est pas sitôt expié...

---

522. — Mercredi soir.

« J'ai honte de mendier. » (S. Luc, XVI, 3.)

1. Qu'il sera honteux à un chrétien, et encore plus à un religieux, de se trouver dépourvu de tout mérite!...
2. On aura travaillé beaucoup, et on n'aura rien amassé.
3. On aura vécu dans la paresse, dans la négligence... dans l'oisiveté spirituelle...
4. On aura cru être riche... et on sera pauvre... On aura cru être richement orné de bonnes œuvres, et on sera nu... dénué de vertus...
5. Quelle confusion, quelle honte!
6. On aura peut-être sauvé des âmes, et on se sera perdu soi-même...
7. Peut-être aura-t-on perdu soi et les autres!...

---

523. — Jeudi matin.

Cherchez Dieu, et votre âme vivra. (Ps. LXVIII, 33.)

1. Quel trésor Dieu ne nous confie-t-il pas dans la sainte communion!
2. Tout ce que le ciel et la terre possèdent de plus grand, de plus auguste...
3. Le corps, le sang, l'âme et la divinité de Jésus-Christ!
4. Quel usage en avons-nous fait?
5. En avons-nous profité?...
6. Une seule communion peut produire la sainteté.
7. Nous en comptons des centaines; en sommes-nous plus saints?...

---

524. — Jeudi soir.

« Faites-vous des amis. » (S. Luc, XVI, 9.)

Il faut choisir des amis pour le jour du malheur, c'est-à-dire de la mort :...

1. Jésus-Christ, notre rédempteur et notre juge...

2. Marie, le refuge assuré des pécheurs...
3. Les Anges qui assisteront à notre jugement...
4. Les saints du paradis.
5. Les bonnes âmes, afin qu'elles prient pour nous...
6. Les pauvres, par les secours spirituels ou corporels que nous pouvons leur procurer...
7. Pouvons-nous nous rendre témoignage d'avoir acquis ces amis ?
8. N'est-ce pas uniquement l'amitié des créatures que nous avons cherché à gagner ?
9. S'il en est ainsi, à quoi nous servira cette amitié à nos derniers moments ?

---

525. — **Vendredi matin.**

Jésus pendant son agonie.

1. Contempler Jésus-Christ prosterné au jardin des Oliviers et tombant en agonie à la vue des crimes de tous les hommes et d'une multitude d'âmes qui se perdront malgré ses souffrances ;
2. Voir son sang sortant de son visage et de tout son corps ;
3. Traversant ses habits et se répandant même sur la terre.
4. Lui demander le don d'oraison par les mérites de sa prière, de son agonie et de sa sueur de sang.
5. Penser que, si notre salut coûte si cher à Jésus-Christ, nous ne pouvons l'obtenir sans qu'il nous en coûte à nous-mêmes.

---

526. — **Vendredi soir.**

« *Que ferai-je?* » (S. Luc, XVI, 3.)

1. L'économe reconnaît qu'il a mal fait...
2. Il se voit à la veille de la punition...
3. Il déplore son malheur...
4. Mais il ne se repent pas d'avoir mal fait...
5. Il cherche encore à tromper son maître...
6. Insensé!... croit-il se cacher aux yeux de celui qui voit tout, qui pénètre tout?
7. Son maître est si bon! Que n'a-t-il imploré sa pitié?...

8. Ce qu'il n'a pas fait, faisons-le... et nous obtiendrons miséricorde...
9. Faisons-le pendant que nous sommes jeunes, que nous jouissons de la santé.

---

527. — **Samedi matin.**

Mère de pureté, Mère de chasteté, etc.

1. Mère très pure...
2. Mère très chaste...
3. Mère incomparable en intégrité...
4. Mère qui avez excellé en toutes les vertus.
5. Nous vous en prions, obtenez-nous la grâce de vous imiter en quelque chose.
6. Ne permettez pas que l'ennemi prévale...
7. Que nous succombions à aucune tentation...
8. Que nous cessions de recourir à votre intercession.

---

528. — **Samedi soir.**

« *Voilà que moi-même je vous demanderai compte de mes brebis.* » (Ézéch., XXXIV, 11.)

1. On nous a confié une administration bien importante :...
2. L'éducation des enfants...
3. Le sort des enfants...
4. Que d'obligations nous impose cette mission!
5. Les intérêts de Dieu, de la religion, de l'État, y sont attachés, en dépendent...
6. Le sort éternel de leurs âmes y est intéressé...
7. Le sort éternel de la nôtre ne l'y est pas moins.
8. Un jugement terrible nous est réservé, si quelque enfant se perd par notre faute.

NEUVIÈME SEMAINE APRÈS LA PENTECOTE

529. — **Dimanche matin.**

Jésus-Christ entre à Jérusalem. (S. Luc, XIX, 41.)

1. Les habitants de Jérusalem se réjouissent, et Jésus pleure sur eux...

2. Il ne se laisse pas éblouir par l'éclat de son triomphe, il s'occupe plutôt des châtiments qui vont tomber sur ce peuple aveugle.
3. Oh! le cœur aimable que celui de Jésus!
4. Hélas! n'a-t-il pas pleuré sur nous?...
5. N'excitons-nous pas encore sa compassion?...
6. L'aimons-nous de tout notre cœur?...
7. Le payons-nous de retour?

---

530. — Dimanche soir.

Différente conduite des bons et des méchants.

1. Les bons pleurent ici-bas, tandis que les méchants se réjouissent...
2. Les bons font pénitence, et les méchants prennent leurs plaisirs.
3. Les souffrances des bons, comme les plaisirs des méchants, seront de courte durée.
4. Les plaisirs des bons, après leur mort, comme les maux des méchants, seront éternels.
5. Notre vie est partagée entre deux époques, l'une courte et l'autre éternelle... Il faut que l'une se passe dans la pénitence, ou l'autre dans la douleur.
6. Les sages choisissent la plus courte pour la peine, et les méchants choisissent l'éternelle... Quelle folie!

---

531. — Lundi matin.

On ne meurt qu'une fois.

1. Nous ne mourrons qu'une fois, et les suites de la mort seront éternelles.
2. Si je fais une bonne mort, tout est gagné; si je fais une mauvaise mort, tout est perdu.
3. Il est assez facile de se préparer à la mort pendant la santé; mais il est très difficile de le faire pendant la maladie...
4. Sait-on si on en aura le temps?... si on ne sera pas surpris?...
5. Sait-on si on aura l'usage de la parole, de la raison?...
6. Si l'on peut à peine s'examiner d'une manière convenable lorsqu'on est en santé, le pourra-t-on lorsqu'on sera accablé par la maladie, dévoré par la fièvre?...
7. Eh! à peine sait-on que l'on existe.
8. Ou si on le sait, on ne pense qu'à ses douleurs...
9. Profitons donc du temps de la grâce et de la santé...
10. Nous entendons la voix de Dieu, n'endurcissons pas notre cœur.

---

532. — Lundi soir.

Jésus pleura sur elle. (S. Luc, XIX, 41.)

1. Jérusalem est la figure d'une âme rebelle qui résiste à Dieu, qui lui refuse son cœur...
2. Qui repousse ses grâces...
3. Qui étouffe ses inspirations...
4. Qui viole sciemment ses commandements...
5. Qui méprise ses promesses et ses menaces...
6. Qui, loin de penser à ses péchés pour les pleurer, en commet d'autres de sang-froid...

---

533. — Mardi matin.

Celui qui s'unit au Seigneur est un seul esprit avec lui. (I Cor., VI, 17.)

Considérons :
1. Quels doivent être les sentiments d'un religieux;
2. Quelles doivent être ses œuvres;
3. Quel usage il doit faire des facultés de son âme, de ses sens et de son corps.
4. Comment doit-il prier?... faire oraison?...
5. Observer ses règles?...
6. Exercer ses emplois?...
7. Se comporter envers Dieu, envers le prochain et envers lui-même?
8. Ce qu'il serait à la mort, s'il n'avait eu que le nom et l'habit de religieux.

---

534. Mardi soir.

« *Tes ennemis l'assiégeront.* » (S. Luc, XIX, 43.)

1. Le démon assiège l'âme des méchants...
2. Il l'environne de toutes parts...

3. Il lui ferme les avenues à la grâce...
4. Il la prend et l'entraîne...
5. Il pille tous ses trésors.
6. Ce n'est pas à l'or qu'il en veut, c'est à l'âme, pour la perdre.
7. Hélas! on prend tant de précautions pour conserver son bien, pour défendre une place..., et on laisse prendre son âme au démon!...
8. Et celles des enfants, que nous sommes chargés de défendre, les laisserons-nous prendre aussi?

---

535. — Mercredi matin.

Sur l'injure que le péché fait à Dieu.

1. Le péché est commis en présence de Dieu :... c'est une insulte, une provocation, un mépris...
2. Il est commis contre le Dieu de l'éternité...
3. Contre le Dieu de toute sainteté...
4. Il est commis par une misérable créature entièrement dépendante de Dieu.
5. Tout obéit à Dieu, excepté l'homme.
6. Tout tremble devant Dieu, excepté l'homme... qui non seulement ne tremble pas, mais qui se révolte contre lui... qui s'oppose à ses volontés...
7. Peut-on concevoir une pareille hardiesse, ou plutôt une semblable folie?

---

536. — Mercredi soir.

Étant entré dans le temple, il en chassa ceux qui y vendaient et y achetaient. (S. Luc, XIX, 45.)

1. C'est un grand mal que de profaner la maison de Dieu;
2. Mais quel mal plus grand que de profaner notre cœur, son temple vivant!
3. Que se passe-t-il dans ce cœur?...
4. Est-ce un lieu saint? est-ce un lieu de prière? est-ce un asile de vertu?
5. Qui est-ce qui règne dans ce cœur?
6. Est-ce Dieu, est-ce le monde, sont-ce les passions, est-ce le péché?

---

537. — Jeudi matin.

« *Je suis le principe et la fin.* » (Apoc., I, 8.)

1. Dieu le Père nous a donné son Fils pour nous racheter.
2. Le Fils s'est donné lui-même à nous, d'abord sur la croix, et ensuite dans le très saint Sacrement...
3. Pouvait-il nous donner un plus grand bien?
4. Un bien plus excellent?...
5. Un bien plus profitable?
6. Un bien plus digne de nos empressements?...
7. Et cependant, à peine y pensons-nous.
8. Les jours de communion arrivent et passent sans nous laisser presque aucune impression.
9. Oh! que désormais il n'en soit plus ainsi!

---

538. — Jeudi soir.

« *Tu n'as pas connu le temps de la visite...* »
(S. Luc, XIX, 44.)

1. Connaissons-nous le temps de la visite?
2. Visite de la grâce qui nous touche...
3. De l'inspiration qui nous excite au bien...
4. De l'exemple qui nous en facilite l'exécution...
5. Des avis et des conseils qui nous en démontrent la nécessité...
6. De Jésus-Christ qui vient en nous personnellement.
7. Oh! que nous serions heureux si nous savions profiter de ces heureux moments!
8. Que nous pourrions acquérir de vertus!

---

539. — Vendredi matin.

« *Levez-vous, allons.* » (S. Marc, XIV, 42.)

1. Se représenter Jésus-Christ accablé de tristesse et tombant de faiblesse avant et pendant sa prière;
2. Plein de courage après le grand acte de résignation que sa nature humaine offrit au Père éternel en lui disant :
3. Que votre volonté soit faite, non pas la mienne;
4. Se faire l'application à soi-même de ces admirables dispositions;

5. Mettre toute sa dévotion à bien accomplir la volonté de Dieu.

---

540. — **Vendredi soir.**

« *Otez tout cela d'ici,* » *dit Jésus-Christ aux marchands.*
(S. Jean, II, 16.)

Il nous en dit autant à nous :
1. Otez de votre cœur l'orgueil et l'ambition...
2. Otez-en l'attachement aux choses de ce monde...
3. Otez-en l'attachement aux satisfactions des sens...
4. Otez-en l'envie, la jalousie...
5. Otez-en le péché...
6. Otez-en cette idole qu'on appelle passion dominante, et vous serez heureux.
7. Combien y a-t-il de temps que notre conscience nous adresse ces paroles?
8. Qu'est-ce qui empêche que nous lui obéissions?
9. Jusques à quand résisterons-nous à ses justes importunités?

---

541. — **Samedi matin.**

Mère aimable, Mère admirable.

1. Aimable par sa bonté, par sa tendresse, par sa miséricorde.
2. Admirable par son humilité, sa piété, sa sainteté, par toutes ses vertus.
3. Admirable par ses bienfaits envers les hommes.
4. Vierge admirable par ses qualités de mère et de vierge tout ensemble.
5. O Marie! faites que nous vous admirions sans cesse, que nous vous aimions ardemment, et que nous vous imitions constamment.
6. C'est par vous, ô Mère aimable! que vos enfants veulent aller à Jésus votre Fils, et le Rédempteur de tous.

---

542. — **Samedi soir.**

« *Tes ennemis te détruiront, toi et tes enfants.* »
(S. Luc, XIX, 43 et 44.)

1. Le démon en veut aux enfants...
2. Il cherche à leur faire perdre, le plus tôt qu'il peut, la grâce du baptême.
3. Il les enlace des chaînes des passions naissantes, des mauvaises habitudes...
4. Avertissons-les...
5. Prémunissons-les...
6. Accoutumons-les à écouter la voix de Jésus-Christ, la voix de la vertu, et à mépriser celle du démon, celle du péché...
7. A se rendre dociles à la voix intérieure de leur conscience.

DIXIÈME SEMAINE APRÈS LA PENTECOTE

543. — **Dimanche matin.**

Le Pharisien et le Publicain.

1. Le Pharisien se loue;
2. Le Publicain s'humilie.
3. Le Pharisien s'estime le meilleur et le plus parfait des hommes;
4. Le Publicain, le plus méchant.
5. Le Pharisien ne trouve rien à reprendre dans toute sa vie;
6. Le Publicain n'y trouve que péchés.
7. Lequel de ces deux hommes imitons-nous?
8. Entrons dans les dispositions du Publicain, en nous présentant à la sainte communion.

---

544. — **Dimanche soir.**

Conduite différente de l'homme humble et de l'orgueilleux.

1. L'humble cache ses bonnes œuvres;
2. L'orgueilleux les produit.
3. L'humble compte pour rien ce qu'il fait;
4. L'orgueilleux s'en prévaut publiquement.

5. L'humble ne méprise personne;
6. L'orgueilleux n'estime que lui.
7. L'humble met tout son mérite à cacher ses vertus;
8. L'orgueilleux ne s'applique qu'à ce qui a de l'éclat, et ne travaille que pour sa gloire.

---

545. — Lundi matin.

Si l'arbre tombe au midi ou au septentrion, là il demeurera. (Eccl., XI, 3.)

1. L'arbre restera éternellement du côté où il sera tombé.
2. Le ciel avec toute sa gloire, avec son éternité de délices, sera la récompense de celui qui aura fait une bonne mort.
3. L'enfer, avec toutes ses horreurs, sera le juste châtiment de celui qui aura fait une mauvaise mort.
4. Plus de pardon pour le pécheur à espérer après la mort.
5. Plus de crainte pour le juste de perdre Dieu après la mort... plus d'appréhension.
6. Notre sort sera fixé irrévocablement.
7. Si un damné pouvait sortir de l'enfer et travailler encore à son salut, que ferait-il?
8. Ne suis-je pas un échappé de l'enfer, moi qui ai si souvent commis le péché?
9. Ne dois-je pas profiter du temps que Dieu m'accorde encore pour revenir à lui?
10. Suis-je sûr d'en avoir beaucoup?

---

546. — Lundi soir.

Seigneur, j'ai élevé mon âme vers vous. (Ps. XXIV, 1.)

1. Le Publicain se tient au bas du temple.
2. Il n'ose lever les yeux au ciel...
3. Il se frappe la poitrine...
4. Il publie tout haut son indignité...
5. Il demande pardon à Dieu en présence de tous ceux qui l'entendent... qui le voient...
6. Sa prière est courte, mais sincère...
7. Sa douleur est grande et profonde...

8. Aussi obtient-il tout ce qu'il désire...
9. Nous efforçons-nous d'imiter ce modèle?

---

547. — Mardi matin.

Sur les principes de la vie religieuse.

Il faut considérer :
1. Que nous ne sommes entrés en religion que pour nous sanctifier, que pour assurer notre salut;
2. Que nous ne devons jamais aller contre les remords d'une conscience fondée sur la règle;
3. Ne regarder en tout que la volonté de Dieu;
4. N'estimer que ce qui conduit au salut;
5. Faire grand cas des petites choses;
6. Ne pas se décourager à cause de ses fautes;
7. Travailler à mourir à soi-même;
8. Prendre toujours le parti qui conduit à l'humilité, à l'abnégation;
9. Marcher en la présence de Dieu;
10. Lui demander sans cesse le secours de sa grâce.

---

548. — Mardi soir.

Le Publicain n'osait lever les yeux au ciel. (S. Luc, XVIII, 13.)

Que de sujets n'avons-nous pas de nous humilier!
1. Nous sommes pécheurs et nous n'oserions le nier...
2. Nous sommes des ingrats, ayant abusé de beaucoup de grâces...
3. Nous nous sommes rendus plusieurs fois dignes de l'enfer.
4. Nous avons fait peu de bien...
5. Ce peu de bien, nous l'avons fait très imparfaitement...
6. Nous avons une foule de dettes à payer...
7. Nous avons peut-être bien peu de temps pour nous acquitter.

---

549. — Mercredi matin.

« *Mon Dieu, ayez pitié de ce pécheur...* » (S. Luc, XVIII, 13.)

1. Sommes-nous confus et humiliés comme le Publicain dont parle l'Évangile?...

2. Notre douleur est-elle sincère?...
3. Est-elle universelle?...
4. Est-elle souveraine?...
5. Brise-t-elle le cœur?...
6. Change-t-elle la conduite?...
7. N'est-elle pas de ces douleurs qui semblent vivantes avant la confession, et qui meurent après l'absolution?...
8. Le peu de solidité de notre ferme propos n'est-il pas manifesté par la promptitude de la rechute?

---

550. — Mercredi soir.

Le Publicain n'osait lever les yeux.
(S. Luc, XVIII, 13.)

Que de sujets n'avons-nous pas de nous humilier!
1. Le passé a été plein de défauts et peut-être de péchés...
2. Il a été vide de vertus...
3. Le présent est peut-être encore souillé...
4. Oh! que le cœur de l'homme est impénétrable!...
5. Savons-nous si nous sommes dignes d'amour ou de haine?...
6. L'avenir, que sera-t-il pendant la vie? que sera-t-il pendant l'éternité?
7. Ces pensées font-elles une impression sérieuse sur nos esprits et sur nos cœurs?
8. Sommes-nous résolus à prendre des mesures efficaces pour mettre notre cœur en bon état?

---

551. — Jeudi matin.

« Du levant au couchant... on offre à mon nom une oblation pure. » (Mal., I, 11.)

1. Cette oblation, comme sacrifice, c'est la Messe...
2. C'est l'immolation de Jésus-Christ sous les espèces du pain et du vin...
3. C'est la représentation du sacrifice de la croix, parce que le corps et le sang de Jésus-Christ y paraissent séparés comme sur la croix, quoiqu'ils ne le soient pas...
4. Mais c'est le même sacrifice, parce que c'est la même victime et le même sacrificateur...

5. En entendant la sainte Messe, nous assistons donc au sacrifice du Calvaire...
6. Nous sommes témoins de l'immolation de notre Dieu...
7. Le ciel y assiste avec nous...
8. Les Anges environnent l'autel et tremblent de respect.
9. Et nous, comment y assistons-nous?...
10. Quel profit en tirons-nous?...
11. Quelles résolutions y prenons-nous?...

---

552. — Jeudi soir.

Deux hommes montèrent au temple pour prier.
(S. Luc, XVIII, 10.)

1. L'un de ces hommes prie bien, et obtient le salut...
2. L'autre prie mal, et se perd...
3. Comment prions-nous?...
4. Notre prière est-elle humble?...
5. Est-elle ardente; va-t-elle jusqu'au ciel?...
6. Avons-nous à cœur d'obtenir ce que nous demandons?...
7. Demandons-nous quelque chose qui soit utile à notre perfection, et, par conséquent, à notre salut?...
8. Prions-nous pour nos propres besoins et pour ceux de nos élèves?
9. Pensons-nous que le salut dépend de la prière et de la manière de la faire?

---

553. — Vendredi matin.

Sur le baiser de Judas.

1. Judas s'approche de Jésus, il ose le regarder en face et l'embrasser en lui donnant le nom de Maître.
2. Jésus reçoit cet infâme baiser et adresse au traître des paroles pleines de douceur et de bonté afin de le faire rentrer en lui-même, mais vainement...
3. Le malheureux persiste et consomme son crime.
4. Il désigne son maître aux Juifs...
5. Il le leur livre...
6. Il ne recule pas d'horreur...
7. Oh! quel endurcissement!...
8. Retour sur nous-mêmes, et voir si quelquefois nous ne l'avons pas livré à Satan pour une vaine satisfaction...

---

554. — Vendredi soir.

Deux hommes montèrent au temple pour prier.

1. Nous allons à la prière, et souvent nous ne prions pas... nous ne demandons rien...
2. Notre cœur se refroidit, notre esprit s'égare...
3. Nous sommes distraits, parce que nous laissons courir notre imagination... et que nous ne nous préparons pas à la prière...
4. Parce que souvent nous ne savons pas pourquoi nous allons à la prière...
5. Parce que nous sommes dissipés, immortifiés...
6. Parce que nous ne désirons pas les vrais biens.

---

555. — Samedi matin.

Vierge très prudente, très vénérable, très célèbre...

1. Très prudente, n'ayant jamais cherché que Dieu...
2. L'ayant toujours aimé, toujours servi...
3. Très vénérable par ses qualités et ses vertus...
4. Ayant possédé une sainteté qui l'approche aussi près de Dieu, que Dieu lui-même pouvait y élever une pure créature...
5. Vierge que toutes les générations appellent bienheureuse...
6. Vierge dont toutes les langues publieront à jamais les grandeurs...
7. O Marie, par toutes ces qualités, obtenez-nous la grâce de marcher sur vos traces et d'arriver par vous à Jésus, notre aimable Rédempteur.
8. Obtenez-nous d'y conduire les enfants qui nous sont confiés et de leur inspirer pour lui la plus tendre confiance.

---

556. — Samedi soir.

1. Apprenons aux enfants à bien prier...
2. Ils sont faibles, ils ont besoin de secours...
3. Ils seront exposés à mille dangers; que deviendront-ils sans la prière, sans le secours d'en haut?...
4. Veillons sur eux pendant qu'ils prient...
5. Apprenons-leur à dresser leur intention...
6. Prions pour eux, prions Jésus de les bénir, prions Marie de les conserver purs et saints.

BV4813

ONZIÈME SEMAINE APRÈS LA PENTECOTE

557. — Dimanche matin.

On amena à Jésus un homme sourd et muet.
(S. Marc, VII, 32.)

1. C'est être sourd que de fermer l'oreille à la parole de Dieu...
2. C'est être sourd que de repousser les avis qu'on nous donne pour notre salut...
3. C'est être sourd que de mépriser les cris de la conscience, lorsqu'elle nous dit que nous faisons mal... que nous nous exposons... que nous nous égarons...
4. C'est être sourd que de repousser les inspirations qui nous portent au bien.
5. Demandons à Jésus-Christ, en le recevant, de vouloir bien ouvrir les oreilles de notre cœur.

---

558. — Dimanche soir.

On lui amena un homme sourd et muet.
(S. Marc, VII, 32.)

1. C'est être muet que de ne pas savoir parler à Dieu, le prier... lui demander son secours... ses grâces...
2. C'est être muet que de ne pas savoir parler de Dieu, de ses grandeurs, de ses bienfaits...
3. C'est être muet que de refuser ses avis et ses conseils à ceux qui en ont besoin.
4. C'est être muet que de ne pas confesser ses péchés... ne pas faire connaître sa conscience.
5. Prions Dieu de nous convertir entièrement le cœur, et alors notre langue se déliera...
6. Portons aussi nos élèves à éviter les deux infirmités de cet homme.

---

559. — Lundi matin.

Sur la paix du juste mourant.

1. Les pécheurs qui tremblent avec raison à la seule pensée de la mort ne comprennent pas les consolations de l'âme juste dans ce dernier moment.
2. Pour le chrétien fervent, la mort est pleine de douceur, de consolation.
3. Elle lui procure le bonheur de voir un père bien-aimé ;
4. Elle est la fin de toutes les peines, le terme de tous les dangers ;
5. Elle est le commencement du véritable bonheur, la porte de la bienheureuse éternité.
6. Jésus-Christ, la sainte Vierge, les saints protègent le chrétien mourant contre les tentations du démon.

---

560. — Lundi soir.

Jésus tire le muet à l'écart, et pousse un grand soupir.
(S. Marc, VII, 33 et 34.)

1. Délier la langue et ouvrir les oreilles à un sourd-muet, c'est un grand miracle...
2. Dieu seul peut opérer ce prodige...
3. Mais c'est aussi un grand miracle de faire entendre la voix de la grâce à celui qui persiste à fermer l'oreille du cœur, à s'endurcir.
4. C'est un grand miracle de délier la langue à celui qui ne veut pas se confesser, qui ne veut pas tout déclarer...
5. Prions Jésus de vouloir bien opérer ce miracle en notre faveur...
6. Prions aussi pour qu'il veuille bien l'opérer en faveur de nos élèves.

---

561. — Mardi matin.

Oh! que la part qui m'est échue est excellente.
(Ps. XV, 6.)

1. Être religieux, c'est appartenir à Dieu d'une manière spéciale.
2. C'est être comme consacré pour n'être employé qu'en choses saintes et élevées.

3. C'est être chargé de se sanctifier soi-même d'une manière spéciale, et de sanctifier les autres.
4. C'est être comme envoyé de Dieu pour édifier le prochain par sa conduite...
5. C'est être comme intermédiaire entre Dieu et les autres fidèles.
6. C'est être comme un ambassadeur des fidèles et de ses proches auprès de Dieu...
7. C'est être comme un confesseur de la foi annonçant par son habit et par toute sa conduite que Dieu a encore sur la terre de fidèles serviteurs...
8. C'est être une preuve vivante de la douceur du joug de Jésus-Christ, puisqu'on ajoute les conseils aux préceptes...
9. Est-ce ainsi que nous sommes religieux ?...
10. Pouvons-nous nous faire l'application de ces diverses réflexions ?...

---

562. — Mardi soir.

On amène à Jésus un homme sourd et muet.
(S. Marc, VII, 32.)

1. On est sourd pour entendre la parole de Dieu, l'inspiration de la grâce...
2. Mais on ne l'est pas pour écouter les médisances, les calomnies...
3. On est muet lorsqu'il faut parler de Dieu et des vertus de son état...
4. Mais on ne l'est pas pour blesser la charité, pour médire... murmurer....
5. On est sourd lorsqu'il faut se faire quelque violence...
6. Mais on ne l'est pas lorsqu'il s'agit de se donner quelque liberté...
7. Agir ainsi, n'est-ce pas se tromper soi-même ?
8. Si l'on parvient à endormir sa conscience sur une pareille conduite, quel sera l'effroi du réveil à l'heure de la mort ?...

---

563. — Mercredi matin.

On présente à Jésus-Christ un homme sourd et muet.
(S. Marc, VII, 32.)

1. Cet homme était sourd et muet de naissance...
2. Combien y a-t-il de temps que vous êtes dans certaines habitudes de tiédeur, de négligence ?...

3. L'habitude est une chaîne qui captive l'âme.
4. Elle aveugle l'esprit et affadit le cœur...
5. Elle endort et assoupit la conscience...
6. Plus on commet le péché, plus on est disposé à le commettre : l'expérience est là...
7. Un homme est bien malade lorsqu'il ne sent pas son mal, lorsqu'il ne veut pas croire qu'il l'est...
8. Un religieux qui néglige sa perfection ne sera pas zélé pour le salut de ses élèves.
9. Comment pourra-t-il les porter efficacement à se corriger de leurs défauts, si lui-même néglige d'extirper les siens ?...

---

564. — Mercredi soir.

On amène à Jésus un homme sourd et muet.
(S. Marc, VII, 32.)

1. Si vous entendez aujourd'hui la voix de Dieu, n'endurcissez pas vos cœurs...
2. Que savez-vous si vous l'entendrez demain ?...
3. Celui qui a promis le pardon n'a pas promis le lendemain pour le demander...
4. Si Dieu frappe, ouvrez-lui...
5. Si vous lui refusez l'entrée de votre cœur, il se retirera...
6. Quel crime d'entendre Dieu qui appelle, et de refuser de lui répondre !...
7. Comment Dieu pourrait-il bénir le ministère d'un semblable religieux à l'égard de ses élèves !...

---

565. — Jeudi matin.

Venez, adorons le Seigneur, prosternons-nous devant lui. (Ps. XCIV, 6.)

1. L'Eucharistie est le sacrement par excellence de la nouvelle loi...
2. C'est Jésus-Christ lui-même qui l'a établi.
3. Il contient son corps, son sang, son âme, sa divinité...
4. Par ce sacrement, Jésus-Christ a voulu habiter avec nous jusqu'à la fin des siècles...
5. Non pas seulement par son esprit, mais réellement et en vérité...

BV4813

6. Lorsque nous nous trouvons en présence de ce sacrement adorable, nous sommes réellement devant Jésus-Christ, tout aussi bien que les saints dans le ciel.
7. Nous ne le voyons que par la foi... mais la foi ne saurait nous tromper...
8. Jésus-Christ nous voit de ses propres yeux corporels, il nous entend de ses propres oreilles...
9. Son cœur y soupire pour nous...
10. Oh ! quels précieux moments nous passerions au pied des autels, si nous avions une foi vive !

---

566. — Jeudi soir.

« *Il a bien fait toutes choses.* » (S. Marc, VII, 37.)

1. Jésus a bien fait toutes choses...
2. Dans l'ordre physique, tout est beau et admirable...
3. Dans l'ordre de la grâce, tout ce que Dieu a fait est plus admirable encore...
4. Il a racheté le monde et à grand prix ;
5. Il a institué des sacrements pour nous sanctifier...
6. Il a été infiniment libéral envers nous...
7. Que nous a-t-il refusé ?...
8. Sa grâce ? Non...
9. Ses inspirations ? Non...
10. Il s'est donné lui-même ; aurait-il pu nous refuser quelque chose ?
11. En est-il de même de nous ?...
12. Hélas ! Jésus-Christ a bien fait toutes choses, et nous, nous faisons fort mal presque toutes choses.

---

567. — Vendredi matin.

Alors ils se saisirent de lui et le lièrent.
(S. Jean, XVIII, 12.)

1. Se représenter Jésus-Christ s'approchant de ses ennemis, leur demandant qui ils cherchaient ;
2. Les renversant par cette seule parole : *C'est moi ;*
3. Leur permettant de se relever ;
4. Puis se laissant prendre et lier comme un malfaiteur.
5. Lui demander pourquoi il se laisse lier.
6. Adresser aussi la parole aux soldats.

7. L'adresser à Judas qui l'a trahi...
8. Aux Apôtres qui l'abandonnent...
9 Voir Jésus seul au milieu des soldats qui le lient pour l'emmener plus sûrement...

---

568. — Vendredi soir.

« *Il a bien fait toutes choses.* » (S. Marc, VII, 37.)

Et nous, faisons-nous bien toutes choses ?
1. Faisons-nous bien nos prières... nos oraisons ?...
2. Recevons-nous dignement les sacrements ?
3. En profitons-nous ?
4. Quelles preuves en avons-nous ?
5. Remplissons-nous exactement nos devoirs ?...
6. Sommes-nous fidèles à l'obéissance, au silence, au recueillement, à la modestie ?...
7. Sommes-nous zélés pour notre perfection et pour le salut de nos élèves ?

---

569. — Samedi matin.

Vierge très puissante, Vierge très clémente, Vierge très fidèle.

1. O Marie, vous êtes puissante, parce que vous avez été fidèle, fidèle en tout, fidèle à la loi, fidèle à la grâce, fidèle à tout...
2. Vous êtes clémente, parce que vous êtes l'imitatrice de Jésus votre Fils, la miséricorde et la clémence même...
3. Oh ! quelle puissance, Dieu vous ayant mis en main le pouvoir de Jésus !
4. Puissante, car Dieu ne peut rien vous refuser.
5. Puissante contre les ennemis de notre salut, plus qu'une armée rangée en bataille.
6. Oh ! que vous êtes clémente, vous disposez des mérites de Jésus qui sont infinis...
7. Clémente, ne rebutant aucun de ceux qui ont recours à vous.
8. Employez pour nous cette puissance, et sauvez-nous.

---

570. — Samedi soir.

« *Il a bien fait toutes choses.* » (S. Marc, VII, 37.)

Remplissons-nous exactement nos devoirs envers les enfants ?
1. Les aimons-nous en Dieu, pour Dieu, et non autrement... l'âme et non le corps ?...
2. Les préservons-nous du mal ?....
3. N'avons-nous pas quelque prédilection, quelque attache, quelque affection particulière pour certains ?...
4. Veillons-nous sur eux ?...
5. Leur donnons-nous de bons exemples ?...
6. Seraient-ils de dignes enfants de Dieu s'ils nous ressemblaient ?
7. Pourrons-nous avoir cette confiance qu'aucun d'eux ne se sera perdu par notre faute ?

DOUZIÈME SEMAINE APRÈS LA PENTECOTE

571. — Dimanche matin.

« *Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez.* »
(S. Luc, X, 23.)

1. Nous sommes heureux, parce que nous avons la foi...
2. Nous sommes heureux, parce que nous avons l'espérance...
3. Nous sommes heureux, parce que nous avons la charité, si nous le voulons; car Dieu ne la refuse pas à ceux qui la demandent.
4. Nous sommes heureux, parce que nous avons en abondance tous les trésors de la religion...
5. Nous sommes heureux, parce que nous pouvons recevoir souvent celui qui est la source de toutes les grâces...

---

572. — Dimanche soir.

« *Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez.* »
(S. Luc, X, 23.)

1. Quel profit avons-nous tiré des avantages que nous procure la religion ?...

2. En sommes-nous plus saints ?...
3. Plus unis à Dieu ?...
4. Plus riches en mérites ?...
5. Plus fidèles à imiter Jésus-Christ notre modèle ?...
6. N'oublions pas qu'on demandera beaucoup à celui à qui on aura beaucoup donné...
7. Pouvait-on nous donner davantage ?
8. Nous sommes-nous souvent fait ces importantes questions ?
9. La réponse que donne notre conscience est-elle satisfaisante ?...

---

573. — Lundi matin.

Celui qui craint Dieu sera heureux à la fin de sa vie. (Ecclés., I, 13.)

1. Le bon chrétien possède la paix à l'heure de la mort, parce qu'il n'a rien à regretter sur la terre.
2. Eh ! que regretterait-il ? Les richesses ? mais il n'y a jamais attaché son cœur.
3. Les honneurs ? mais il les a toujours regardés comme une vaine fumée.
4. Les plaisirs ? mais il a depuis longtemps renoncé au monde et à ses pompes.
5. Son corps ? mais il est bien aise d'être délivré de ce corps de péché.
6. La vie ? mais cette vie de misères, de dangers et de péchés sera changée en une vie de repos et de bonheur.
7. Il sanctifie ses souffrances par la pénitence, et il meurt avec l'espérance des biens éternels.

---

574. — Lundi soir.

« *Que faut-il que je fasse pour être sauvé ?* » (S. Luc, X, 25.)

1. Il faut aimer Dieu et le servir fidèlement...
2. Il faut aimer son prochain comme soi-même...
3. Il faut éviter le mal et faire le bien...
4. Il faut purger sa conscience de tout péché...
5. Il faut l'orner de vertus...
6. Il faut obéir à Dieu et résister au démon...

7. Il faut chercher avant tout le royaume des cieux...
8. Il faut enseigner à nos élèves à le chercher eux-mêmes.

---

575. — Mardi matin.

J'ai cherché une demeure dans l'héritage du Seigneur. (Eccl., XXIV, 11.)

1. Je dois estimer mon état, parce qu'il vient de Dieu ;
2. Aimer mon état, parce qu'il me conduit à Dieu ;
3. Avoir du zèle pour mon état, afin qu'il opère, par moi et par les autres membres, le bien que Dieu en attend ;
4. M'attacher à mon état, afin de participer aux grâces qui lui sont propres ;
5. Respecter mon état, parce qu'il est saint et sanctifiant ;
6. Honorer mon état par mes paroles et par mes œuvres.
7. Quel sujet d'examen !

---

576. — Mardi soir.

« *Vous aimerez le Seigneur.* » (S. Luc, X, 27.)

1. Il faut aimer Dieu, parce qu'il est infiniment bon...
2. Il faut aimer Dieu, parce qu'il nous a créés et qu'il nous conserve...
3. Il faut aimer Dieu, parce qu'il nous pardonne...
4. Il faut aimer Dieu, parce qu'il ne nous a pas précipités en enfer, lorsque nous le méritions...
5. Il faut aimer Dieu, parce qu'il nous a aimés le premier...
6. Il faut aimer Dieu, parce qu'il est mort pour nous.
7. Il faut aimer Dieu, parce qu'il veut être lui-même notre récompense...
8. Il faut aimer Dieu, parce que sans cet amour on ne peut être heureux ni en ce monde ni en l'autre.
9. Ces motifs font-ils impression sur votre cœur ?

---

577. — Mercredi matin.

De la grièveté du péché par rapport à la grandeur de Dieu.

Le pécheur attaque toutes les perfections divines :
1. La puissance de Dieu qu'il brave...

BV4813

2. Sa justice dont il se moque...
3. Sa miséricorde qu'il dédaigne...
4. Sa bonté dont il abuse...
5. Sa présence qu'il méprise...
6. Ses menaces dont il ne tient aucun compte...
7. Ses vengeances dont il plaisante...
8. Méditons ces tristes vérités...
9. Voyons si nous n'y reconnaissons pas notre conduite...

---

578. — Mercredi soir.

« *Vous aimerez le Seigneur.* » (S. Luc, x, 27.)

1. Il faut aimer Dieu de tout son cœur...
2. Il faut aimer Dieu de toute son âme...
3. Il faut aimer Dieu de toutes ses forces...
4. Il faut aimer Dieu par-dessus toutes choses...
5. Il faut aimer Dieu en proportion de ses bienfaits...
6. Il faut aimer Dieu en tous temps et en tous lieux.
7. Il faut aimer Dieu dans l'épreuve comme dans la consolation...
8. Il faut prouver par ses paroles et par ses œuvres qu'on aime Dieu.
9. Est-ce là ce que j'ai fait ?

---

579. — Jeudi matin.

Un Samaritain qui voyageait. (S. Luc, x, 33.)

1. Le Samaritain, c'est Jésus-Christ.
2. L'homme blessé, c'est nous-mêmes...
3. Jésus-Christ met sur nos plaies, non du vin, mais son propre sang.
4. Il nous trouve faibles et nous place en lieu de sûreté...
5. Il donne, non de l'argent pour payer nos dettes, mais ses mérites...
6. Il se donne lui-même... Oh ! quelle charité !

---

580. — Jeudi soir.

« *Vous aimerez le Seigneur votre Dieu.* (S. Luc, x, 27.) »

Il faut aimer Dieu :

1. Parce qu'il nous aime de toute éternité...

2. Parce qu'il nous aime gratuitement...
3. Parce qu'il nous aime tendrement...
4. Parce qu'il nous aime constamment...
5. Parce qu'il nous aime infiniment...
6. Parce qu'il nous aime, lors même que nous l'offensons....
7. Parce qu'il a pitié de nous.

---

581. — Vendredi matin.

« *Alors ils l'abandonnèrent et s'enfuirent.* »
(S. Matth., xxvi, 56.)

1. S'imaginer voir les Apôtres abandonner Jésus-Christ ;
2. Méditer sur leur lâcheté ;
3. Leur faiblesse.
4. Contempler Jésus-Christ les voyant s'enfuir et le laisser seul entre les mains de ses ennemis.
5. Peut-on s'imaginer un état plus pénible ?
6. Un Dieu pris et lié par ses créatures...
7. Traité comme un infâme, comme un voleur !
8. Se demander si, soi-même, on n'a pas plusieurs fois abandonné Jésus-Christ ?
9. Pour quelle raison ?
10. A quelles occasions ?
11. En demander pardon.

---

582. — Vendredi soir.

« *Vous aimerez votre prochain.* » (S. Luc, x, 27.)

1. Il faut aimer le prochain, parce que Dieu le commande...
2. Parce que Dieu l'aime...
3. Parce que, comme nous, il est enfant de Dieu...
4. Parce que Dieu se tient fait à lui-même ce qu'on fait au prochain pour l'amour de lui...
5. C'est par les œuvres qu'on reconnaît l'amitié...
6. Est-ce pour vous que vous aimez le prochain? Est-ce par passion, par inclination, ou pour Dieu ?...

---

583. — Samedi matin.

Miroir de justice, Siège de sagesse.

1. O Marie, miroir où toutes les vertus brillent sans ombre et sans nuages...
2. Miroir qui réfléchit parfaitement l'image de Jésus dont vous êtes la copie la plus parfaite ;
3. Siège de sagesse, puisque c'est de vous qu'est née la sagesse même :
4. Celui qui est venu apprendre à l'homme ses devoirs et les moyens d'arriver au bonheur ;
5. Celui qui non seulement a prêché toutes les vertus, mais qui les a pratiquées, pour nous donner l'exemple.
6. O Marie, obtenez-nous quelque part à ses vertus, faites surtout que notre cœur soit toujours le trône de Jésus, qu'il y siège et y demeure toujours...

---

584. — Samedi soir.

« *Vous aimerez votre prochain.* » (S. Luc, x, 27.)

1. Les enfants sont pour nous quelque chose de plus que le prochain, Dieu nous les a confiés...
2. Si nous les aimons en Dieu et pour Dieu, nous les instruirons des vérités de la foi...
3. Nous leur montrerons le chemin du ciel...
4. Nous les détournerons du chemin de Jéricho, où ils trouveraient des voleurs et des assassins de leurs âmes.
5. Nous leur parlerons de la charité du Sauveur, le véritable Samaritain...
6. Nous allumerons dans leur cœur le feu de son amour.
7. Nous les exciterons à une grande reconnaissance pour les bienfaits de cet admirable Samaritain.

TREIZIÈME SEMAINE APRÈS LA PENTECOTE

585. — Dimanche matin.

Jésus passa par le milieu de la Samarie.
(S. Luc, xvii, 11.)

1. Jésus-Christ était sans cesse occupé à faire du bien...
2. Il allait au-devant de ceux qui avaient besoin de lui...

BV4813

3. Il guérissait les corps pour sauver les âmes...
4. Il a passé, dit saint Pierre, guérissant tous les malades, délivrant les possédés...
5. Encore aujourd'hui, que ne fait-il pas pour ceux qui le cherchent !...
6. Pour ceux qui le prient avec confiance !...

---

586. — Dimanche soir.

Il a passé en faisant du bien. (Act., x, 38.)

1. Notre vie est-elle, comme celle de Jésus-Christ, pleine de bonnes œuvres ?...
2. Sommes-nous courageux, lorsqu'il s'agit de faire du bien ?...
3. Les difficultés ne nous rebutent-elles pas ?...
4. Ne consultons-nous que la volonté de Dieu, dans ce que nous entreprenons pour le prochain ?...
5. N'avons-nous pas trop d'égard aux répugnances de la nature ?...
6. Sommes-nous des serviteurs dévoués à Dieu et au prochain ?...
7. Les difficultés que le monde et le démon nous suscitent enflamment-elles notre zèle ?

---

587. — Lundi matin.

Que ferai-je quand le Seigneur viendra? et quand il m'interrogera, que lui répondrai-je? (Job, xxi, 14.)

1. Les plus grands saints ont tremblé aux approches de la mort.
2. L'âme tiède a bien des motifs particuliers de craindre à ce dernier moment :
3. Sa négligence dans le service de Dieu, dans l'accomplissement de ses devoirs ;
4. Son peu de correspondance aux grandes grâces qu'elle a reçues ;
5. Son peu de soin à bien régler sa conscience, à recevoir avec fruit les Sacrements ;
6. La multitude de ses fautes...
7. L'incertitude où elle est si, parmi cette multitude de péchés, il n'y en a pas de mortels.

8. Remédions à ce mal si nous ne voulons pas en subir les conséquences...

---

588. — Lundi soir.

Jésus rencontra dix lépreux. (S. Luc, XVII, 12.)

1. La lèpre est la figure du péché...
2. La lèpre défigure le corps, le péché défigure l'âme...
3. La lèpre rend le corps hideux et horrible à voir, le péché rend l'âme abominable aux yeux de Dieu...
4. On rougirait d'avoir la lèpre corporelle, et on ne rougit pas de la lèpre spirituelle...
5. Le lépreux gémissait de son état, il se cachait aux regards de ses semblables...
6. Le pécheur, et surtout le pécheur scandaleux, se rit de son péché, il s'en fait une sorte de gloire...
7. Quelle horreur !...

---

589. — Mardi matin.

On le séparera de la compagnie des autres. (Lévit., XIII, 3.)

La lèpre est la figure du péché de scandale.

1. La lèpre se communiquait...
2. Le scandale se communique aussi...
3. On séparait les lépreux des hommes sains.
4. On devrait séparer les pécheurs des autres hommes, surtout de la jeunesse...
5. Les lépreux se faisaient un devoir de s'éloigner...
6. Les pécheurs scandaleux se font un plaisir de commmuniquer leurs vices...
7. Les lépreux avaient honte de se laisser voir...
8. Les pécheurs scandaleux font trophée de leur inconduite...
9. C'est surtout en communauté que le mauvais exemple est pernicieux...
10. Malheur à celui qui y introduirait le relâchement !...

BV4813

590. — Mardi soir.

Dès qu'il les eut aperçus, etc. (S. Luc, XVII, 14.)

1. Que le regard de Jésus est puissant !...
2. Il convertit saint Pierre, et en fit le modèle des pénitents...
3. Que de pécheurs il a convertis !...
4. Que de larmes il a essuyées !...
5. Que de malades il a guéris !...
6. Prions-le de nous regarder d'un œil de pitié...
7. Oh ! que nous avons besoin qu'il ait sans cesse l'œil sur nous !
8. Oh ! que nous avons besoin qu'il nous guérisse !...

---

591. — Mercredi matin.

Allez vous montrer aux prêtres. (S. Luc, XVII, 14.)

1. Les prêtres de l'ancienne loi ne guérissaient pas la lèpre, ils déclaraient seulement qu'elle était guérie.
2. Les prêtres de la loi nouvelle guérissent la lèpre du péché...
3. Ils en ont le pouvoir de la part de Dieu...
4. Ils peuvent remettre ou retenir, suivant le pouvoir de leur ministère.
5. Pour être guéri, il faut montrer la lèpre dans toute sa laideur.
6. Il faut la détester et vouloir sincèrement être guéri.
7. Lorsqu'on veut sincèrement, rien ne coûte, rien n'est difficile.

---

592. — Mercredi soir.

En y allant, ils furent guéris. (S. Luc, XVII, 14.

1. Quelquefois le péché est pardonné avant même d'être accusé, si la contrition est parfaite...
2. Mais il faut toujours le montrer au prêtre, le soumettre aux clefs...
3. Car la contrition ne le remet qu'à condition qu'on veuille le confesser.
4. Quelle consolation de pouvoir aussi facilement se réconcilier avec Dieu !

5. Qu'il est doux d'entendre cette parole : Allez en paix !
6. Mais n'oublions jamais celle-ci : Ne péchez plus !

---

593. — Jeudi matin.

L'homme a mangé le pain des Anges. (Ps. LXXVII, 25.)

1. L'Eucharistie est non seulement un sacrement, mais le plus saint ; il contient l'auteur de la sainteté.
2. Le plus auguste : c'est Jésus-Christ lui-même...
3. Le plus excellent : les autres contiennent et donnent la grâce, l'Eucharistie contient et donne Jésus-Christ...
4. Le plus riche : dans les autres on reçoit les dons de Dieu, dans celui-ci on reçoit Dieu même, source de tous les dons et de toutes les grâces...
5. Le plus digne de notre affection : nous y recevons Celui qui nous a aimés jusqu'à se livrer pour nous.
6. Réfléchissons sur chacune de ces pensées, afin de nous préparer à recevoir Jésus-Christ, qui doit venir en nous.

---

594. — Jeudi soir.

« *Tous les dix n'ont-ils pas été guéris?...* »
(S. Luc, XVII, 17.)

1. Dix lépreux sont guéris, un seul vient remercier...
2. Quelle ingratitude de la part des autres !
3. Cette conduite n'est-elle pas la nôtre ?
4. Les lépreux ne sont guéris qu'une fois... et nous...
5. Les lépreux ne sont guéris que dans le corps, et nous... c'est notre âme.
6. Par leur guérison, les lépreux ne sont rétablis que dans la société des hommes, et nous, nous sommes rétablis dans la société des saints et de Jésus-Christ même.
7. Que d'autres bienfaits n'avons-nous pas reçus !
8. Où est notre reconnaissance ?

---

595. — Vendredi matin.

Jésus conduit du Jardin des Oliviers à Jérusalem.

Voir en esprit Jésus-Christ :
1. Lié et garrotté...

BV4813

2. Environné d'une multitude de gens armés d'épées et de bâtons...
3. Il est forcé de se mettre en marche...
4. Poussé par les uns et tiré par les autres...
5. Insulté et blasphémé par cette troupe indisciplinée...
6. Sa puisssance, ses miracles, tournés en dérision...
7. Le défiant de se retirer de leurs mains...
8. Se vantant d'avoir mieux réussi que ceux qui avaient voulu l'arrêter précédemment...
9. Demander à Jésus-Christ ce qu'il souffre...
10. Et pour qui il souffre.

---

596. — Vendredi soir.

Celui qui aime le péril y périra. (Ecclés., III, 27.)

1. Fuyez l'occasion, si vous ne voulez pas pécher.
2. Si votre œil vous scandalise, arrachez-le.
3. Si votre pied ou votre main vous scandalisent, coupez-les.
4. Fuyez ce qui pourrait vous éloigner de Dieu.
5. Vous avez la grâce pour éviter l'occasion, vous ne l'aurez pas si vous tentez Dieu.
6. Écoutez la voix qui vous dit : C'est mal, n'avance pas.
7. Combien de chutes n'avez-vous pas à déplorer pour n'avoir pas suivi cet avis !

---

597. — Samedi matin.

Cause de notre joie.

1. Marie est la cause de notre joie dans cette vallée de larmes et d'épreuves.
2. Cause de notre joie et de notre espérance à l'heure de la mort.
3. Oh ! oui, ce sera alors que son nom sera notre secours, notre protection, notre salut.
4. Cause de notre joie dans le ciel, après l'auguste Trinité, après Jésus, notre Sauveur.
5. O Marie, quand vous verrons-nous ?

6. Quand serons-nous témoins de votre gloire ?
7. Quand marcherons-nous fidèlement sur vos traces ?

---

598. — Samedi soir.

« *Malheur à celui qui scandalise un de ces petits.* »
(S. Marc, IX, 41.)

1. Personne n'est plus susceptible de scandale que les enfants.
2. Ils imitent facilement ce qu'ils voient faire.
3. Ils l'imitent volontiers, si l'exemple vient de plus haut qu'eux, de leurs parents, de leurs maîtres.
4. Presque tous périssent par le mauvais exemple.
5. Prémunissons-les contre ce danger...
6. Affermissons-les dans la pratique du bien, par nos leçons et par nos exemples...
7. Souvenons-nous qu'ils conserveraient toute leur vie le souvenir du scandale que nous leur aurions donné.

QUATORZIÈME SEMAINE APRÈS LA PENTECOTE

599. — Dimanche matin.

« *Nul ne peut servir deux maîtres.* » (S. Matth., VI, 24.)

1. Mettre en parallèle le démon et Dieu, c'est une horrible impiété...
2. Hésiter entre le vice et la vertu, c'est un fatal et damnable aveuglement.
3. Cependant il faut prendre un parti, il faut choisir l'un ou l'autre...
4. Car on ne peut les servir tous les deux.
5. Dieu nous promet la vie ; le démon, la mort.
6. Jésus-Christ est mort pour nous, et il nous promet le ciel...
7. Le démon n'a rien fait et ne peut rien faire pour nous, il ne peut nous donner que l'enfer.
8. Prenons donc Jésus-Christ pour notre maître...
9. Et que le démon soit notre ennemi...

BV4813

600. — Dimanche soir.

Jésus est notre maître.

1. Oh ! que Jésus est un bon maître !...
2. Qu'il est puissant, qu'il est riche en miséricordes !
3. Il nous aime de tout son cœur, et, pour nous le prouver, il est mort pour nous.
4. Il nous comble chaque jour de nouveaux bienfaits.
5. Que faisons-nous pour le payer de retour ?
6. Il peut nous montrer ce qu'il a fait pour nous :
7. Montrons ce que nous voulons faire pour lui...
8. Montrons-le à Jésus par reconnaissance.
9. Montrons-le aux hommes pour les édifier...
10. A nos élèves, pour les porter à nous imiter.

---

601. — Lundi matin.

Sur le désespoir de l'âme tiède au moment de la mort.

L'âme tiède est exposée à tomber dans le désespoir à l'heure la mort.

1. A cause de ses fautes commises en grand nombre et de de propos délibéré ;
2. De l'abus qu'elle a fait des grâces de Dieu ;
3. Des œuvres négligées ou mal faites ;
4. De la sainteté de son état et de son peu de zèle à en observer les règles, à en acquérir la perfection ;
5. Par la crainte d'un juge sévère qui jugera les justices mêmes ;
6. Par la crainte d'être dans le péché mortel, sans le savoir ;
7. Par la difficulté de réparer le passé, de régler le présent, de prévoir l'avenir.

---

602. — Lundi soir.

Une paix abondante... à ceux qui observent votre loi.
(Ps. CXVIII.)

Que les serviteurs de Dieu sont heureux !
1. Leur cœur est toujours content...
2. Ils jouissent d'une paix parfaite...